



Vol. 7.

Vendredi 18 Janvier 1895.

No 39

FEUILLETON

MARCELLE

III

(Suite)

—Quelle charmante habitation vous possédez! c'est un bijou de vieille architecture. Que j'aime cette jolie tour où grimpe le lierre!

Et voyant le goéland posé en sentinelle avancée.

—Quel est cet oiseau si familier?

—C'est un goéland, répondit l'armateur, en appelant, d'un geste, l'oiseau privé.

Mais le goéland demeurait sauvage. Debout sur le muret de la terrasse, une patte repliée sous l'aile, son œil perçant fixé sur le prince, il semblait narguer l'hypocrite, ce vieux philosophe. A chacun des compliments du bel étranger, il répondait par un cri strident.

—Crack! crack!

En ce moment, le prince assujettissait son monocle pour mieux contempler l'habitation.

—Ravissant, ce manoir breton. A l'extérieur, un cachet aristocratique; à l'intérieur, toutes les recherches intelligentes qui assurent le bien-être. Et ce jardin, si bien exposé pour produire des primeurs... Et puis avec cela, une cave remarquable si j'en juge par ce nectar dont vous m'avez restauré au sortir de mon bain forcé. Que vous serez être heureux dans ce poétique ermitage!

—Crack! crack! fit encore l'irrévérencieux oiseau.

Le prince fronça légèrement le sourcil. Cet oiseau mettait-il de la malice à le narguer ainsi? Mais, continuant son hymne de louanges et s'avançant près du bord de la terrasse:

—Quelle admirable vue de mer vous avez de ce banc! C'est grandiose, c'est féérique. Comme on oublie vite toutes les capitales de l'Europe, avec leurs fastidieux plaisirs, à regarder le flot qui monte à l'assaut des rochers.

—Crack! crack! fit de nouveau le goéland.

Décidément, ce beau parler n'allait pas du tout au vieux

Bruc. En vain, Wladimir cherchait à lui plaire, en vain égrenait-il cette provision de perles qu'un homme aimable a toujours sur les lèvres, les compliments n'avaient aucune prise sur le loup de mer. C'était à n'y rien comprendre. Y avait-il vraiment des êtres chez lesquels la vanité tient si peu de place? Cela surpassait le Moldave, lui qui était de ces hommes qui ne vivent que d'orgueil. Il cherchait comment fasciner le propriétaire du Prieuré, et commençait à désespérer de l'éblouir lorsque Jeannette se présentait brusquement devant la compagnie pour annoncer que le dîner était prêt.

Le prince ne fit aucune façon pour accepter le simple dîner de famille; et, pénétrant dans la salle à manger, il reprit ses phrases admiratives. Il regardait autour de lui et appréciait, en connaisseur, les dressoirs chargés de porcelaines rares. Il avait la science du bibelot, et il admirait toutes ces merveilles des lointains pays, rapportées par Bruc. Il en parlait avec une précision un goût délicat, qui, toujours, avait fait rechercher son jugement par les artistes et les collectionneurs... Marcelle l'écoutait, émerveillée; elle bavardait toutes les paroles du prince moldave. Il avait pris place à sa droite. Le surtout de roses embaumait; mais ces fleurs étaient moins fraîches que les joues de la jeune fille. Et, tout à coup, ces joues se couvrirent d'un plus vif éclat, tandis qu'elle lançait à son tour, une petite phrase aimable.

—Les hôtes inattendus, disait-elle, faisant allusion au danger couru, la veille, par le prince, sont les mieux venus de tous. C'est un vieux proverbe très en honneur chez les marins, n'est-ce pas, père?

Le prince s'inclina.

—C'est un vieux proverbe, mademoiselle, qu'il m'est doux et précieux d'entendre. Croyez que j'apprécie l'honneur d'être à la table du vieil armateur Bruc. Mon cœur se dilate dans la pure atmosphère de la vie de famille. Oh! la famille! Quelle divine chose!

Il soupira de nouveau et accepta de prendre une part de la volaille, présentée par Jeannette. Il choisit, non le premier morceau venu, mais il fit tomber sur son assiette la partie de l'aile

la plus tendre. Du premier coup d'œil, il découvrait les meilleurs morceaux et tendait son verre aux vins les plus vieux, et cela si naturellement que nul ne songeait à y prendre garde. Marcelle ne le quittait pas des yeux; elle n'avait jamais vu personne manger avec cette aisance et cette grâce! Pierre Bruc commençait à s'agiter. Pour quoi donc Conan Ploël n'était-il pas venu dîner avec eux, comme il l'avait promis? Sa place eût été celle occupée par l'étranger; c'était son droit d'être près de sa fiancée. Les compliments voilés et les œillades du prince prenaient sur les nerfs de l'armateur.

Le dessert était servi, les fruits du Prieuré dégustés par Wladimir comme ils le méritaient. Jeannette apporta le café. L'armateur aimait à le savourer très chaud et à petites gorgées; mais en ce moment, il le laissait refroidir dans sa tasse. Que lui importait son moka? Si les lois de l'hospitalité le lui avaient permis, il eût, volontiers, prié le noble moldave de passer à la porte. Eh morbleu! on sauve de grand cœur les gens qui se noient, mais, au moins, ils devaient être discrets et ne pas chercher à captiver une jeune fille, fiancée de la veille.

—Quoi! mademoiselle, disait le prince Zinesko, vous n'avez jamais quitté le Prieuré? Toute votre existence s'est passée au couvent ou dans cette poétique demeure?

Et s'adressant à l'armateur:

—Mais, cher hôte, il faudra conduire mademoiselle dans le monde. Vous ne pouvez conserver une fleur aussi exquise au fond de votre manoir. Ce serait de l'égoïsme.

Bruc frotta nerveusement l'allumette qui devait enflammer son cigare.

—Ma fille, répliqua-t-il assez sèchement, n'a nul besoin d'être admirée par des étrangers. Il lui suffit de plaire à son père et au docteur Ploël qui, dans peu de semaines, sera son mari. N'est-ce pas de mon avis, Marcelle?

—Oui, père, fit-elle faiblement.

L'armateur s'était approché de la fenêtre: il ne voulait pas que ce prince et sa fille se promènassent côte à côte dans le jardin et il les tenait enfermés dans la salle. Il en voulait à Conan de n'être pas là à défen-

dre son bien. Il regardait à l'horizon si le tiburin n'apparaissait pas. Lui, le prince, méditait déjà de frapper un grand coup. Oh! il allait vite en besogne, le noble étranger. Il apportait à la conquête d'un cœur naïf la rapidité du brave qui marche à la gloire. Il fallait se presser. Marcelle était riche, Marcelle était jolie. Allons, vite au luth la corde du sentiment. Un chant d'amour n'a jamais déçu aux jeunes filles. Et maintenant Zinesko disait de sa voix la plus insinuante:

—Vous n'êtes jamais venue au Casino; vos apparitions sur la plage sont rares; cependant, mademoiselle, j'avais l'honneur de vous connaître avant que la Providence m'eût fait l'hôte de monsieur votre père.

Et comme elle le regardait toute surprise.

—Chaque matin vous allez à la messe, et chaque matin, je faisais en sorte de vous voir passer devant la terrasse de l'hôtel, où je me tenais dissimulé sous un berceau de verdure!

Et, tout doucement, en la regardant, non pas de son œil clair et froid, qui était son vrai regard, mais de son regard de parlait comédien jouant la tendresse, il ajouta presque bas:

—Je ne savais pas votre nom, mais peu m'importait, c'était vous-même qui m'attiriez!

Pendant ce temps, Pierre Bruc prenait nerveusement une petite lettre, que lui remettait Jeannette. Après l'avoir lue, il la tendit à sa fille.

—C'est de Conan. Pauvre garçon! Je lui en voulais de ne pas être venu partager notre dîner; pourtant quand le docteur Ploël se prive d'un plaisir, je devrais penser qu'il s'agit de se dévouer à l'humanité. Il n'est pas venu parce qu'il quittait un malade atteint d'une dangereuse fièvre. Il craignait de nous apporter la contagion.

Et s'adressant au prince:

—Permettez que ma fille prenne connaissance de ces lignes écrites par un fiancé qui a toute mon estime et que j'aime comme un fils.

Marcelle, très pâle d'abord, était devenue cramoisie. Un premier remords passait sur son âme; elle lisait:

« Ce 30 juin 18...

« Mon bon ami,

« Pardonnez-moi si je reste

« tout un jour sans paraître au Prieuré. Je n'ose m'asseoir à votre table parce que je quitte un moribond, atteint de la fièvre typhoïde. De quelle joie je me prive en ne venant pas serrer la petite main qui, librement, s'est mise dans la mienne; mais je vais songer à mon bonjour d'hier: il a été immense. Il en est de ce bonjour comme de ces splendides soleils qui, après s'être couchés éclairent encore l'horizon et font les soirs lumineux. Par don, je deviens poétique. C'est Marcelle qui m'inspire: à bientôt, à demain, mon meilleur ami, celui que je vénère, et dont je serai si profondément heureux de me dire le fils.

« CONAN PLOËL »

Marcelle replia la lettre:

—De la part de Conan cette délicatesse ne m'étonne pas, dit-elle. Tout ce qu'il fait est bien fait; tout ce qu'il pense est bien pensé. Mais il aurait pu venir; je n'ai pas peur d'une maladie contagieuse.

Le prince eut un geste d'admiration.

—Vraiment! mais vous êtes tout simplement héroïque, mademoiselle. Quels nobles cœurs on rencontre sur cette terre de Bretagne. Les vertus les plus sublimes y sont de tradition.

Il ajouta avec onction:

—J'envie le sort du médecin. Est-il bonheur plus grand que de secourir ses semblables? La charité est une source de joies infinies.

Il inclina la tête comme pour savourer, en souvenir, les délices dont ses actes charitables avaient inondé son cœur.

Le plaisant était que de sa vie Wladimir n'avait hasardé la pointe de sa bottine vernie dans un intérieur de pauvre. Il avait horreur de la misère autant que de la maladie.

Il reprit avec un accent convaincu:

—Oui, la charité donne des joies ineffables... ma sainte mère aimait les malheureux: ce sublime amour, elle l'a infusé dans mon âme.

Il resta un instant silencieux, après avoir laissé tomber cette phrase, pour en étudier l'effet.

Il avait été complet sur Marcelle.

Conan était bon; mais, sur la terre, il est d'autres êtres qui ont au cœur l'amour de leurs

semblables; Conan soignait les fiévreux; mais le prince eût aussi, sans hésiter, respiré l'air vicié sous un toit de chaume.

Comme il avait dit cela!

"La charité donne des joies ineffables!"

L'heure s'avancait; un roulement de voiture se fit entendre. C'était l'équipage du prince Wladimir. Il avait fait donner l'ordre, à l'hôtel, qu'on vint le prendre au Priouré.

Il s'inclina devant le père de Marcelle, puis devant la jeune fille. Les traits charmants de Mlle Bruc s'éclairèrent d'un beau sourire.

—Nous reverrons-nous quelquefois? dit-elle, timidement.

Une profonde mélancolie s'étendit sur la physionomie du Moldave.

—Revenir ici balbutia-t-il... Ah! jamais je n'oublierai combien mes hôtes ont été parfaits pour moi. Aussi longtemps que je vivrai je conserverai l'inoubliable souvenir de celui auquel je dois la vie, mais revenir au Priouré!..

Et, sourdement:

—Hélas, je pars pour ne jamais reparaitre... Mademoiselle, vous avez un fiancé, choisi par monsieur votre père; ma présence ici serait une indiscrétion. Adieu donc! adieu et merci.

Et tout bas:

—Pourquoi vous ai-je connue!

Le trémolo de sa voix était des mieux réussi, et jamais larme au coin de la paupière ne fut relouée avec une émotion plus intense.

—Bon voyage! grommelait l'armateur, tandis que le prince montait dans sa victoria. Le vieux marin avait bonne envie de chanter le couplet connu, où M. du Mollet doit subir l'assaut des dogues, gardiens des portes de Saint-Malo. Il n'était pas ébloui par la comédie. Si parfait que fût l'auteur, il devenait le comédien. La victoria de Zinesko descendait la route au trot de ses deux chevaux sautillant avec grâce; pompons rouges aux oreilles, chaînes d'acier tintant à chaque pas, livrée blanche, tout était d'une élégance raffinée. Marcelle ne pouvait détacher ses yeux de cet équipage de haut genre. Elle ne quitta la fenêtre que lorsqu'il fut loin, invisible. Alors elle poussa un léger soupir. Était-ce déjà un regret? Puis, se tournant vers son père, occupé à bourrer nerveusement sa pipe:

—N'est-ce pas, père, qu'il est bien, ce prince? quelle distinction dans ses manières!

—Ma fille, un beau parleur, à coup sûr.

—Un beau parleur, répéta-t-elle, chcoquée.

—Certainement, sa langue est dorée. Je ne peux pas bien exprimer ce que je ressens, mais il ne me plaît pas... Je dirai plus, il me déplaît horriblement ce prince moldave. C'est de la noblesse étrangère. Je n'aime guère tous ces gens de nationalités diverses, tout cet assemblage de personnalités exotiques qui, depuis quelques années, afflue sur nos plages. "A beau mentir qui vient de loin." Ah! tu ne sais pas encore, ma petite Marcelle, qu'on fabrique du ruoltz qui imite l'argenterie à s'y méprendre. J'ai peut-être

sauvé la vie à un triste sire. Il est si phraseur qu'il me fait l'effet d'un prince de pacotille, ce rastaquouère.

—Oh! père, vous ne parlez pas sérieusement.

—Aussi sérieusement que possible. Autant qu'on peut préjuger d'un individu à première vue, sa profession est de faire des embarras, ce qui n'est pas le fait d'un homme vraiment bien né. Quant à être joli garçon, ayant des manières exquises, comme on dit, je te le concède. Il est aussi à l'aise dans un salon que moi je le suis sur le pont de mon navire. Oh! il a une tenue d'un moderne et un salut d'une distinction!

Bruc se leva, et fit, en riant, le salut du prince.

—Tiens, crac, un plongeon tout sec de la tête, comme cela. Oui, c'est dernier genre, oui, c'est un élégant dans l'âme. Mais je crains qu'il n'y ait que cela dans son âme.

—Oh! père, père, que vous êtes sévère pour ce pauvre prince. Il était si touché de ce que vous avez fait pour lui... si reconnaissant... Avez-vous remarqué? Il pleurait en nous quittant. J'ai vu une larme sous sa paupière.

Pierre Bruc prit la main de sa fille, et, attirant l'enfant près de lui.

—Viens ici, sur ce sofa, à côté de ton vieux père, et causons raison. Tu n'as vu le prince Zinesko qu'un seul jour et je crois, ma parole, qu'il a ébloui ton naïf regard.

—Savez-vous de lui quelque chose de positif?

—Je ne sais rien de positif; mais je suis perspicace et, plus d'une fois, d'un coup d'œil, j'ai percé à jour des intrigues habilement ourdies. J'ai la haine de l'hypocrisie, et j'ai réellement une sorte de flair pour la présenter. D'ailleurs, le cœur a parfois de meilleurs yeux que l'esprit et l'instinct paternel rend singulièrement clairvoyant. Le cœur se doute; sans savoir, ils pressent.

Il passa son bras sur l'épaule de sa fille et, l'attirant contre sa poitrine:

—Je veux te défendre contre un réel danger. Je sais que tu as trop de loyauté pour oublier jamais la promesse que tu as faite hier à ton fiancé le docteur Ploel; mais j'ai clairement discerné, mon enfant, que les séduisantes manières de ce Moldave troublaient ton cœur. Ah! Marcelle, tu ne connais pas l'humanité. Tu ne sais pas tout ce qu'il y a d'astuce sur la terre. Quand une jeune fille est jolie comme tu l'es; quand elle a une dot comme la tienne, tu ignores quelles trames s'ourdissent et comme sa dot est convoitée. Oui, j'ai durement travaillé, j'ai rudement peiné sur mer, pour gagner la dot de mon unique enfant; j'ai à lui donner de belles terres au soleil; j'ai pour elle des navires que j'arme, et qui s'en vont, au loin, lui chercher d'autres richesses. Ces choses sont connues.

—Père, répliquait Marcelle, presque suppliante; père, il sait que je suis fiancée; il n'a donc pu concevoir aucune espérance. Avec quel délicatesse il nous a dit adieu, avec quelle navrante

tristesse il nous a annoncé qu'il ne nous reverrait jamais.

Pierre Bruc fronça le sourcil.

—Et tu l'as cru, naïve. Oui, on dit cela et on reste. Je gage que, dès demain, nous verrons le noble prince errer mélancoliquement aux alentours du Priouré. Ah! un honnête homme qui a de l'amour pour une jeune fille et qui sait que la parole de cette jeune fille est engagée, enfonce son amour dans son cœur et ne le dit jamais, jamais... C'est la première loi de la délicatesse. Et à toi, pauvre enfant tendre et naïve, comme il t'a perfidement servi toutes sortes de phrases romanesques. Je les connais. J'ai lu tout cela, autrefois, dans le *Manuel du Parfait Galant*. Ce n'est ni jeune ni nouveau. Un tas de balivernes. Et dire que les jeunes filles s'y laissent prendre. Elles ignorent qu'il y a des roués qui apprennent par cœur des mots à effet et qui les servent discrètement, en roulant les prunelles et en mettant la main sur le cœur. Vois-tu, Marcelle, j'ai été au théâtre dans ma vie; au théâtre avec des décors de carton, et à cette autre salle de spectacle qu'on nomme la vie humaine. Je suis habitué à la majesté, à l'emphase des princes de comédie; et je puis t'affirmer que ce Moldave est un acteur de premier ordre. On ne trompe pas un vieux loup de mer.

Il s'exaltait devant le visage attristé de Marcelle. Il lisait, dans les yeux de la jeune fille, que celle-ci était incrédule et qu'elle continuait à mettre sur un piédestal ce héros moldave.

—Tu ne me crois pas, Marcelle?

Elle le regarda en souriant et en remuant lentement la tête.

—Non, tu ne me crois pas. Que faut-il donc dire pour te convaincre? Ah! toi, tu étais sous le charme de sa douce parole; il te fascinait avec ses regards tendres... mais, moi, je ne le perdais pas des yeux; et si tu avais vu, quand il ne se croyait pas observé, lorsque le sourire factice cessait de donner à son visage une expression affable; oui, si tu avais vu comme cette physionomie devenait dure presque sinistre. Dans ces yeux d'un bleu d'azur, j'ai vu l'âme d'un pirate en embuscade, d'un pirate convoitant le bien de la riche héritière. Tu n'as pas observé, toi, comme, par instants, il regardait autour de lui, avec une expression qu'au premier abord je n'ai pas bien saisie. Il estimait mon mobilier, mes bibelots rares, la solidité du Priouré, l'étendue de mes terres. J'en ai eu bientôt la claire perception. Ton prince ressemblait à un vulgaire commissaire priseur. Moralement il maniait, remaniait, et palpa tout mon bien. Est-ce solide? bien assis? Oui, noble prince, oui, je suis solide et mes rentes sont bien assises; mais le bien du bonhomme ne sera pas pour vous, noble rastaquouère. Vous n'aurez ni la dot, ni la fille; car, tandis que vous débitez en langage doré votre reconnaissance, je sentais, moi, qu'il n'y a rien à attendre de votre cœur, rien... cuirassé, blindé, tout en tôle, ce cœur du prince Zinesko.

Il s'était levé et parlait d'une voix élevée; puis, tout à coup, éclatant d'un rire bruyant:

—En vérité, Marcelle, je ne sais pourquoi je m'emballer ainsi. Que nous importe ce Wladimir? Dieu merci cet étranger ne sera jamais rien pour nous. Est-ce que ma petite Marcelle pourrait songer à reprendre son cœur une fois donné? Et ce cher petit cœur est le bien de Conan.

—Oui, père, fit faiblement la jeune fille.

—Et tu ne t'en repentiras pas. Ce bon Ploel est tout l'opposé du prince. Appuyée sur son bras, une femme est sûre de traverser la vie sans périls. Voilà une main robuste qui mérite d'être serrée. Tiens, quand l'autre a avancé vers moi son aristocratique main aux doigts allongés, la peau blanche et lisse, aux ongles roses et transparents, j'ai fini sonné: cela m'a fait l'effet de la griffe d'un félin. — Allons, ne prends pas cette petite mine choquée; aie confiance dans le dire de ton père. Il se fait tard, bonne nuit, et vois Conan dans tes songes.

Ils se quittèrent. Et, tandis que l'armateur allait sous les étoiles, fumer sa pipe favorite, Mlle Bruc remonta dans sa chambre. Elle en voulait un peu à son père de juger si sévèrement cet étranger. Et cela sur une simple intuition. Pourquoi donc manquait-il ainsi d'indulgence? Que leur avait fait le prince Zinesko pour éveiller une telle antipathie?

—Pauvre père, murmurait-elle, il aime tant Conan; il ne voit que par lui.

Sur un guéridon de laque était placé un bouquet de fleurs blanches, dont les senteurs flottaient dans l'air, rappelant, dans leur langage parfumé, les espérances du fiancé.

—Oui, je l'aime bien, reprit-elle, comme pour s'assurer à elle-même cette vérité. Je l'aime bien et ce mariage, désiré par mon père, m'assure un guide sage et tendre pour le voyage d'ici bas.

Et, rêveuse, elle reprit:

—Mais, de quelle nature est mon affection?... une amitié d'enfance n'est pas de l'amour...

Comme la veille, elle ouvrit sa fenêtre et s'accouda au balcon; puis, oubliant l'heure, elle finit par se perdre dans la région dangereuse de la rêverie.

Le prince avait dit que, chaque jour, il venait sur la terrasse pour la voir passer. Lorsqu'elle se rendait à l'église... Elle occupait sa pensée... Il l'aimait donc. Oh! elle avait la tendresse dans son regard... Il avait dit, la voix tremblante: Vous êtes fiancée... Ah! pourquoi vous ai-je connue!..

La mer battait à quelques mètres du balcon, et se brisait sur les rochers. La nuit se faisait noire, et les phares, allumés au loin, brillaient dans l'ombre; mais Marcelle ne voyait rien, n'entendait rien; c'était sa pensée intérieure qu'elle suivait: ce qu'elle voyait, c'était une larme dans les yeux du prince.

Elle épouserait Conan, ce fiancé un peu gauche; ce savant qui serait sans cesse plongé dans ses livres... Et ce prince Zinesko, aux manières exquises, s'éloignerait. Jamais plus elle ne le reverrait; leurs vies seraient séparées pour toujours.

Elle soupira.

Avait-elle donc bu quelque vin capiteux que son imagination s'exaltait ainsi? Toute une série de tableaux passait devant ses yeux. Ah! si elle n'avait pas donné sa parole... Sans doute sa destinée n'eût pas été liée à celle d'un simple médecin de campagne. Si elle avait été libre encore de laisser battre son cœur...

Et la suite des tableaux continuait ayant tous un élégant prince moldave et une jeune fille blonde pour sujets: Marcelle dans une splendide toilette de mariée, agenouillée devant l'autel, près d'un homme aux nobles manières... Marcelle emportée dans une voiture de grand style, au trot de deux chevaux de sang... Marcelle, étincelant sous le feu de ses diamants et promenant sa longue traîne de satin et de dentelles sur le parquet d'une salle de bal... Qui sait! Marcelle s'approchant d'un trône et s'inclinant devant les reines et les impératrices de l'Ère: car il devait avoir ses entrées dans toutes les cours, ce noble prince Wladimir Zinesko.

(A continuer.)

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite à son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, pour obtenir des Lettres Patentes sous le Grand Sceau de la dite province octroyant une charte d'incorporation aux requérants et telles autres personnes qui pourront devenir actionnaires de la compagnie, les constituant en corps incorporé.

1° Le nom corporatif de la compagnie sera: "La Compagnie du Grand-Hôtel de St Hyacinthe."

2° L'objet pour lequel la dite incorporation est demandée, est d'acquiescer un ou plusieurs immeubles; de construire dans la cité de St Hyacinthe les édifices nécessaires à l'établissement d'un hôtel et des accessoires ordinaires pour les voyageurs et le public en général, et d'exploiter le dit Hôtel.

3° Le siège d'affaires de la compagnie sera dans la cité de St Hyacinthe.

4° Le montant proposé du fonds social de la dite compagnie sera de cinquante mille dollars (\$50,000) divisé en cinq cents actions de cent piastres chacune.

5° Les noms, résidences et professions de chacun des requérants sont:

Michel Estras Bernier, de la paroisse de St Hyacinthe, notaire; A. Paul Cartier, de la paroisse de Ste Marie-Madeleine, médecin; Louis Coté, gentilhomme; François Xavier Alphonse Boisseau, notaire; Alphonse Denis, éditeur de journaux; Théodore Godfroy Harvey, commerçant; Eusèbe Morin, marchand, tous ces derniers de la cité de St Hyacinthe; Jean-Baptiste Blanchet, avocat de la paroisse de St Hyacinthe, et Alfred Thibodeau, commerçant de la cité de Montréal, Lesquels seront les premiers directeurs provisoires de la compagnie.

Tous sont sujets anglais et résidents en Canada.

St Hyacinthe, 9 Janv. 1895.

LUSSIER & GENDRON,
Avocats et Procureurs des Requérants

Hardes faites

Grande variété de Hardes faites à très bas prix chez M. O. David & Cie, place du Marché.

Déménagement

Le Dr Eng. St Jacques informe le public que sa Pharmacie est maintenant transportée coin des rues Cascades et Mondor.

Son bureau privé est dans la même bâtisse. Entrée par la rue Mondor 26 à 43.

Un fait avéré

Deux ou trois doses d'anticholérique préparé au Dispensaire de St Hyacinthe par le Dr St GERMAIN, guérissent beaucoup de personnes du choléra. 25 cts la bouteille.

Lisez ceci

Un achat considérable de peaux de mouton de Perse, à prix réduits, permet à M. Nap. Martel, 179 rue Cascades, St Hyacinthe, d'offrir un manteau pour Dame, à \$75. Hâtez-vous d'envoyer vos commandes, à ces prix, le stock sera vite épuisé. Grande réduction dans toutes les autres fourrures.

L'histoire d'un Merveilleux

IL LUI FUT DONNÉ JUSTE UN MOIS POUR VIVRE

D'abord atteint de rhumatisme inflammatoire et ensuite attaqué de paralysie.—Tout espoir abandonné et sollicitant la mort pour le délivrer de ses souffrances.—Enfin, il trouve une guérison et il raconte son merveilleux retour à la santé.

De la Sherbrooke Gazette:

Les bénéfices dérivés de l'usage des Pilules Roses du Dr Williams sont bien connus à la Gazette. Il arrive souvent que les gens viennent au bureau et disent qu'ils ont été rendus à la santé par leur usage. Parfois, des exemples extraordinaires de leurs vertus curatives sont venus à notre connaissance, et dernièrement on nous raconta un de ces derniers, si étonnant de sa nature que nous crûmes utile de faire la plus minutieuse enquête pour s'assurer entièrement de l'exactitude des rapports qui avaient été faits. Nous consacra mes le temps nécessaire à cette fin et nous pouvons certifier de la vérité des faits suivants, quelque merveilleusement incroyables qu'ils paraissent.

Il y a peu d'hommes en cette partie du pays aussi bien connus que M. A. T. Hopkins, de Johnville, Qué. Avant d'aller demeurer à Johnville, M. Hopkins avait sa résidence à Windsor Mills, où il fut pendant trois ans membre du conseil municipal. Jeune homme, M. Hopkins se faisait remarquer par sa force et son activité comme luteur.

Sa vigueur lui est demeurée en grande partie, car il travailla dur à son ouvrage, transportant de gros sacs de farine dans son moulin nombre d'heures pendant le jour et souvent dans la nuit. Actif comme il l'est, fort comme il l'est, il y eut un temps pas bien éloigné où il était aussi faible qu'un enfant et souffrait une agonie insupportable. Il y a environ 3 ans, pendant qu'il demeurait à Windsor Mills, il fut atteint du rhumatisme inflammatoire. Son état empira de jour en jour jusqu'à ce que, en dépit des soins et prescriptions des médecins, après un an de maladie, il eut une attaque de paralysie.

Son bras droit et sa jambe droite devinrent tels, qu'il ne pouvait plus s'en servir. Des plaies firent leur apparition sur les deux jambes. Il souffrit des douleurs tourmentantes, et ne pouvait prendre de repos ni le jour ni la nuit. Il s'assura les moins des meilleurs médecins qu'on pouvait trouver, mais les médecins ne donnèrent aucun espoir de son retour à la santé. "Il sera boiteux toute sa vie," dirent deux autres médecins. Il n'est pas étonnant, dit-il, que la vie m'était devenue à charge et que je soupirais après la mort pour mettre un terme à mes souffrances. Ceci se passait au mois d'août, 1892. Vers le mois d'octobre de la même année, il entendit parler des Pilules Roses du Dr Williams et, animé d'un espoir qu'il croyait bien inutile, il résolut de les essayer.

C'est ce qu'il fit et avant longtemps il était capable de prendre l'exercice en dehors. Il continua à suivre le traitement, remplissant les ordonnances à la lettre, et est aujourd'hui presque aussi fort que lorsqu'il était jeune homme, et est en état d'accomplir comme il faut et sans difficulté les travaux laborieux qui lui font gagner sa vie.

Telle est l'histoire merveilleuse que M. Hopkins a racontée à la Gazette; il attribue son retour à la santé seulement à l'usage des Pilules Roses du Dr Williams et il consent à satisfaire toute personne qui voudrait avoir d'autres détails sur leurs effets merveilleux.

Un état vicieux du sang ou un système nerveux ébranlé est le secret de la plupart des maladies qui affligent l'humanité, et en restaurant le sang et en tonifiant les nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams frappent la maladie à sa racine, la chassent du système et rendent le patient à la santé et à la force. Dans les cas de paralysie, maladie d'épine dorsale, ataxie locomotrice, sciatic, rhumatisme, érysipèle, maladies acrofulieuses, etc. ces pilules sont supérieures à tout autre traitement. Elles sont aussi un spécifique pour les maladies qui rendent la vie à charge à tant de femmes, et rendent rapidement les teints de la santé aux joues pâles.

Les hommes brisés par les excès de travail, les inquiétudes ou les excès, trouveront une guérison certaine dans les Pilules Roses. En vente chez tous les marchands ou envoyé par la malle, franc de port, sur réception de 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co. Brockville, Ont. ou Schenectady, N. Y. Méfiez-vous des imitations et des articles qu'on essaie de vous substituer en prétendant qu'ils sont "tout aussi bons."

Le Baume Nasal donne un soulagement immédiat pour le rhume de cerveau; il guérit rapidement. Il ne manque jamais son effet.

Ohio.—La plus grande misère règne dans les districts miniers. Deux mille familles sont dans la pauvreté la plus complète. Des secours de toutes sortes sont expédiés sur les lieux. On croit qu'un bon nombre périra de faim et de froid.

Vancouver, C. A., 14—Les eaux de la rivière Fraser ont atteint, à l'heure actuelle, un niveau plus élevé que celui des grandes et désastreuses inondations du mois de juin dernier. Une température exceptionnellement douce a occasionné la fonte des neiges et par suite le gonflement de toutes les rivières. L'île Sea est sous une couche d'eau de trois pieds de profondeur. Les bestiaux de Lulu Island sont conduits sur les hauteurs. Le gouvernement a donné ordre d'envoyer des bateaux pour sauver le bétail menacé de périr. Les ponts ont été emportés par des torrents d'eau, et il n'y a plus de communication entre les grandes villes et leurs faubourgs. Les caves des grands établissements de gros, à Vancouver, sont toutes inondées. Les chemins de fer de l'île Vancouver ont été en grande partie détruits.

COUR SUPERIEURE

DISTRICT DE ST HYACINTHE No 372

Dame Rose Delima Robert, de la paroisse de St Charles, district de St Hyacinthe, épouse de Narcisse Hébert, cultivateur, du même lieu, a, ce jour, institué contre ce dernier une action en séparation de biens. St Hyacinthe, 24 Déc. 1894. BLANCHET & BEAUREGARD, Avocats de la Demanderesse

Mercerie

Immense assortiment de chemises, cols, collets, gants, chez M. O. David & Cie, place du Marché.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DI DIAMANT obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.



Pale Ale, \$1.00, India Pale Ale, \$1.20, Porter, \$1.20

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE

TÉLÉPHONEZ AU No 6

Ed. Morin

EPICIER.

ENGINS ET BOUILLOIRES

DEPUIS 3 FORCES JUSQU'A 100

Les ENGINS et BOUILLOIRES

DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces Engins et Bouilloires sont en acier et sont vendus garantis sous tout rapport.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

On peut voir un de ces engins et bouilloires à l'établissement de "La Tribune."

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

Agent pour le district de St-Hyacinthe, ST-HYACINTHE, Que

VOS PIEDS CHAUDS!

Plus de Rhumatismes.

Des milliers de personnes malades, ont contracté leurs maladies par un rhume provenant de l'humidité ou du froid aux pieds.

Si vos pieds sont froids, vous ne pouvez pas être en bonne santé.



Les Semelles Electro-Magnetiques

DU Dr BRIDGMAN

tiennent les pieds à une température toujours égale, et établissent la circulation parfaite du sang.

Elles sont légères, et procurent aux personnes qui les portent dans leurs chaussures, la chaleur et le confort.

PRIX. 75 CTS LA PAIRE.

En vente au Bureau de

"LA TRIBUNE" St-Hyacinthe.

Cartes d'Affaires.

BLANCHET & BEAUREGARD, AVOCATS

Rue Girouard—No. ST-HYACINTHE.

LUSSIER & GENDRON, AVOCATS

Rue St Denis—No. 11 ST-HYACINTHE.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE, AVOCATS

Rue Girouard Porte voisine de la Banque Jacques ST-HYACINTHE.

BLANCHARD & BOISSEAU, NOTAIRE

No. 18 Rue St Denis ST-HYACINTHE

C. E. GAGNON, AVOCAT

Rue St Denis—No. 5 ST-HYACINTHE

J. C. DESAUTELS, NOTAIRE

No. 9 Rue St Denis ST-HYACINTHE.

L. N. TRUDEAU, DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de M. C. Ledoux ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés. Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

J. FOURNIER, Huissier Cour Supérieure,

Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford.

Magenta (L'Ange-Gardien) Que i. a. c.

Docteur Henri St-Germain

—MÉDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes. 41-94-12.

DR DESJARDINS

MÉDECIN & CHIRURGIEN 157 Rue Cascades

[Bâtisse de LA TRIBUNE] ST-HYACINTHE

Pratique à la ville et à la campagne.

Spécialité: Maladie des yeux.

Dr P. H. BERNIER, Spécialiste

S'occupe du traitement du CANCER et autres maladies appelées CHANCRE ainsi que de toutes les maladies de la peau.

Dr P. H. BERNIER, St Pie Bagot, P. Q.

C. ROULEAU

GRAINS & FARINES ROUCHARBON - HUILE DE CHARBON

(En Gros.)

COTONS A FROMAGE

Articles nécessaires aux fromagers.

5 Rue LAFRAMBOISE St-Hyacinthe

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Décapage et tournage exécuté promptement.

Spécialité: Intérieurs d'Eglises, Col lèges, etc.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIE A ST-HYACINTHE, Que.

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance.)

Un an.....\$1.00

6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c.
Insertion subs..... " 7c.

Annonces à long terme à prix modérés.

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

St-HYACINTHE, 18 JANV. 1895

LISTES ELECTORALES

La revision finale des listes électorales du comté de St Hyacinthe s'est terminée jeudi dernier. Le travail de revision a été long et bien soigné par notre représentant, M Bernier et ses amis, tandis que du côté des conservateurs le travail a été superficiel. Nous donnons ci-dessous la liste complète des bureaux de votation avec le nombre de voteurs à chaque bureau. Nous donnons également le total de voteurs dans chaque ville et paroisses en mettant en regard le nombre de voteurs de 1891.

Nous remarquons une diminution de 70 voteurs sur le total général. Plusieurs paroisses montrent de fortes diminutions: N.-D. de St Hyacinthe, St Denis, St Barnabé, St Damase et Laprésentation, St Thomas d'Aquin représente une partie des pertes de Notre-Dame et Laprésentation; une portion des voteurs de St Damase a été annexée à Rougemont. La ville montre une augmentation qui dénote un travail sérieux de la part des amis du représentant. Voici le tableau que M. le Réviseur a eu la bienveillance de mettre à notre disposition à notre demande.

CITÉ DE ST HYACINTHE

No 1	— 148		
2	— 239	Totaux	
3	— 160		
4	— 188	Années	
5	— 140		
6	— 177		
7	— 86	1895	1891
8	— 186		
9	— 229	1553	1332

ST DAMASE

No 10	— 65		
11	— 172		
12	— 125	362	474

STE MADELEINE

No 13	— 91		
14	— 211	302	242

ST CHARLES

No 15	— 145		
16	— 86	231	250

LAPRÉSENTATION

No 17	— 141		
18	— 174	315	377

ST DENIS

No 19	— 101		
20	— 81		
21	— 167		
22	— 174	523	604

ST JUDES

No 23	— 104		
24	— 156		
25	— 213	473	467

ST BARNABÉ

No 26	— 78		
27	— 70	148	265

ST HYACINTHE LE CONFESSEUR

No 28	— 222	222	248
-------	-------	-----	-----

NOTRE-DAME DE ST HYACINTHE

No 29	— 164		
30	— 83		
31	— 118	365	460

ST THOMAS D'AQUIN

No 32	— 155	155
-------	-------	-----	-------

Grand Total..... 4649 4719

La revision a été faite très paisiblement et à la satisfaction des parties intéressées. Nous n'avons entendu aucune plainte. M. le Réviseur mérite des félicitations pour son impartialité et son bon vouloir dans l'accomplissement de cette difficile tâche

ELECTIONS MUNICIPALES

Les élections des Echevins de notre ville se sont faites avec une unanimité des plus louables. Nos affaires municipales sont conduites avec prudence, économie et sont exemptes de ces boodlages qui font la honte de beaucoup de municipalités. Les immenses progrès accomplis dans St Hyacinthe nous disent amplement que tout en étant économes et prudents, nos conseillers ont su encourager l'établissement de nouvelles industries et nous espérons qu'ils continueront encore longtemps à diriger St Hyacinthe pour son plus grand bien et le plus grand avantage des contribuables.

Voici les échevins qui sont sortis du suffrage unanime:

Quartier No 1, Pierre Paquet, No 2, Ed Labonté, No 3, E. H. Richer, No 4, L P Morin, No 5, Jos Morin, tous réélus.

La crise à Terre-Neuve

Les quatre individus arrêtés pour avoir pris part aux émeutes du huit courant, ont comparu devant le magistrat de police.

On a découvert qu'un des meneurs arrêtés était un étranger à qui le comité de secours avait distribué des vivres il y a quelques jours. On a trouvé chez lui un baril et demi de farine.

La plupart des émeutiers sont des ouvriers étrangers arrivés à Saint-Jean depuis un mois seulement. La police dit que les émeutiers ont tenté de dévaliser la banque d'Epargne. Le procès des quatre meneurs a été renvoyé à huitaine pour attendre que le calme se fasse dans l'esprit public.

Le *Coreau*, de la ligne Allan, avait à bord l'argent pour les besoins de la colonie.

Les directeurs de la banque Commerciale ont comparu encore une fois, avant-hier, devant le tribunal pour être interrogés sur l'accusation d'avoir soumis de faux rapports aux actionnaires de la banque.

Les journaux de Londres demandent la nomination d'une commission royale à grands cris. On fait pas mal de propagande dans ce but dans l'île.

Des comités de secours se forment pour demander des souscriptions afin d'aider les pauvres.

La dépression de l'industrie des pêcheries, qui est la vie même de Terre-Neuve, est l'origine première de la crise actuelle. C'est elle qui a mis les banques dans l'impossibilité de faire face à leurs engagements. Les pêcheries terre-neuviennes reposent en effet uniquement sur le crédit. Les grandes maisons de pêche avancent au pêcheur ses provisions d'hiver et mettent à sa disposition au printemps un bateau et tous les engins nécessaires. En retour, à la fin de la campagne, le pêcheur remet sa cargaison de morues ou de harengs à ses prêteurs, qui, pour

se couvrir des pertes possibles et réaliser un bénéfice, gardent 25 p. c. en plus de l'argent qu'ils ont avancé.

Lorsque les années sont bonnes, ce système donne d'excellents résultats. Malheureusement, depuis quelque temps, l'industrie de la pêche est en souffrance; un grand nombre d'hommes, attirés par de plus hauts salaires, l'ont abandonnée pour travailler sur le chemin de fer en construction dans le sud de l'île. D'autres causes secondaires, l'incendie qui a presque entièrement détruit Saint-Jean il y a deux ans, l'augmentation des impôts, ont contribué à accroître le malaise.

St Jean, 14.—On rapporte que le gouvernement est en correspondance avec le gouvernement canadien pour connaître à quels termes Terre-Neuve serait admise dans la Confédération Canadienne. Toute cette question sera soumise à la législature coloniale la semaine prochaine.

France.—La situation devient très embrouillée en France. M. Barthou, ministre des travaux publics a démissionné, quelques autres ministres suivront son exemple. La situation devient plus embrouillée par la découverte de nouveaux scandales compromettant certains députés que tout le monde nomme et qui pourraient bien être arrêtés. Le président du conseil des ministres dit que la France ne danse pas sur un volcan mais qu'elle marche dans les laves. Il est évident qu'il se prépare une crise politique intérieure. Les socialistes gagnent du terrain. Le gouvernement n'ayant pas une majorité réelle il lui est difficile de gouverner.

Les relations avec l'Italie sont très tendues. D'un autre côté, les attaques de la presse française contre l'Allemagne depuis la sentence de Dreyfus pourraient causer une rupture avec les Allemands et compliquer davantage les affaires.

* * *

Nos prévisions se sont réalisées, non seulement plusieurs ministres ont suivi M. Barthou, c'est le ministre Dupuis qui a résigné, sur un vote adverse relativement aux garanties sur les actions de chemins de fer. C'est un gros scandale qui implique bon nombre de députés et qui a déjà coûté à la France plus de 50 millions de francs.

On parle de M. Bourgeois ou de E. G. Canguance comme futurs premiers.

Autre incendie à Toronto

Toronto, 10. — 9.30 hrs. p. m. Un effroyable incendie vient de se déclarer en cette ville, et en ce moment on ne peut dire où s'arrêtera la marche dévastatrice des flammes. Le feu a déjà fait des dégâts énormes et les pertes dépassent celles qui ont été causées dimanche dernier.

On sait que les flammes, après avoir détruit plusieurs maisons de commerce et l'édifice du *Globe* furent finalement éteintes à force de travail et d'héroïsme de la part des pompiers. Or, l'incendie de ce soir s'est déclaré dans l'édifice épargné dimanche, rue Melinda, grâce aux efforts de la

brigade. Il est à supposer que l'élément destructeur n'avait pas accompli toute sa tâche si, dimanche, puisqu'il l'a reprise ce soir à l'endroit où il avait été maîtrisé.

C'est dans l'édifice Osgoodby, rue Melinda, que l'incendie s'est déclaré. De là les flammes se sont rapidement propagées dans l'ouest et le sud ouest, vers la rue Wellington.

Le feu s'est ensuite communiqué aux édifices situés en face; les bâtiments occupés par Hunt et Rose et Cie, imprimeurs et libraires, Hart et Riddell, marchands en gros de papeteries, et Buntin Reid et Cie, manufacturiers de papier, n'ont bientôt été qu'une masse de flammes ardentes.

A dix heures p. m., le feu était sous contrôle.

Toronto, 10.—Le nombre des édifices détruits par le feu ce soir est plus considérable que celui de dimanche mais les pertes ne seront pas beaucoup plus élevées.

Plusieurs pompiers se sont sérieusement blessés mais aucun mortellement.

La colonisation du Lac Saint-Jean

Immédiatement après le complément du chemin de fer jusqu'au Lac St Jean, les directeurs de la compagnie du chemin de fer comprenant l'importance de coloniser la contrée, se mirent en communication avec le gouvernement provincial et adoptèrent une politique libérale propre à activer les intérêts de la colonisation dans le district du Lac St Jean. Ils imprimèrent une immense quantité de jolies brochures illustrées, démontrant les avantages du pays, son climat, le sol et ses ressources, une statistique des productions agricoles, et les rapports officiels des arpenteurs pour chaque canton dans le district. Ces brochures furent répandues par toute la province de Québec, dans les centres canadiens de la Nouvelle Angleterre, et certain nombre en Europe, et chaque membre du clergé de la campagne fut autorisé à envoyer deux délégués de sa paroisse pour examiner les terres et faire un rapport sur le pays. Un grand nombre profitèrent de ce privilège, et les mérites de la vallée du Lac St Jean furent bientôt et universellement reconnus comme un vaste champ d'établissement.

La compagnie adopta alors la politique de transporter tous les nouveaux colons de la classe agricole, avec leurs familles et leurs effets de ménage gratuitement, en obtenant une preuve satisfaisante de leur bonne foi.

Le gouvernement de la province, afin de faciliter l'établissement des nouveaux cantons sur les rivières qui se déchargent dans le Lac St Jean, a construit un bateau à vapeur d'un faible tirant d'eau, convenablement appelé *Le Colon*, pour transporter les colons du terminus du chemin de fer à Roberval, aux points sur le bord du lac et de la rivière. Il a aussi aidé aux Trappistes à établir leur nouvelle et bien connue colonie sur les bords de la rivière Mistassini, qui se jette dans le

Lac St Jean, et fait des arrangements avec les religieuses Ursulines de Roberval pour former une espèce de ferme modèle avec la belle ferme attenante à leur institution à cet endroit.

Le résultat de ces efforts réunis a été un succès inqualifiable. La colonisation de la région progresse maintenant d'une manière très satisfaisante, et les colons en grand nombre y accourent de toutes les parties de la province, et beaucoup des centres canadiens d'Etats de la Nouvelle Angleterre tels que Lowell, Manchester, Salem, Fall-River, New-Bedford et autres endroits.

A l'établissement des Trappistes, où, il y a un an, il y avait à peine un arbre de coupé, il y a maintenant deux cents lots de pris, et quarante-cinq familles passeront l'hiver dans leurs maisons nouvellement construites.

Le gouvernement a vendu au delà de 63,000 acres de terre dans le district du lac St Jean, depuis que ce chemin de fer a été complété, et le bateau à vapeur *Colon*, qui était jusqu'à un certain point une expérience, a prouvé son utilité en transportant pas moins de 1,500 passagers durant sa première saison de service, outre les effets des colons et les produits.

On porte aussi beaucoup plus d'attention à un bon système de culture, qui, auparavant, laissait beaucoup à désirer, et à l'industrie laitière, avec ce résultat que le lac St Jean fournit à présent au port de Québec une grande quantité du fromage d'exportation. On fait aussi l'essai de la production des fruits. M. Frank Ross, le président du chemin de fer, a planté un grand nombre de pommiers le printemps dernier sur sa propriété, près de Roberval, et les Trappistes ont fait la même chose à Mistassini.

Si ces expériences réussissent, on estime que le district du lac Saint-Jean pourra produire une grande quantité de pommes, de variétés propres au climat du nord pour l'exportation en Angleterre, comme la chose se fait sur une si grande échelle dans la vallée d'Annapolis de la Nouvelle Ecosse.

Un état, préparé par la compagnie du chemin de fer, montre que durant la présente année elle a transporté au Lac St Jean, gratuitement, 400 nouveaux colons accompagnés de 240 enfants, avec leurs effets de ménage, dont 190 sont des Canadiens repatriés des Etats-Unis.

Ces résultats sont très satisfaisants, et tendent à prouver qu'une bonne politique de colonisation, basée sur des principes libéraux et d'affaires, doit nécessairement réussir, quand le pays vers lequel on dirige le nouveau colon est convenable au point de vue du climat et du sol, pour pouvoir le supporter.

A louer

Les grandes glaciers de M. Frs Gervais, avec tout le matériel pour couper la glace, et la transporter à la nombreuse clientèle établie depuis plus de douze ans. S'adresser immédiatement au propriétaire.

FRS. GERVAIS,
347 rue Girouard,
St Hyacinthe

26 Déc. 1894.

Législature Provinciale

Québec, 10.

SEANCE DE L'APRÈS-MIDI

A 3.30 heures, l'Orateur prend son fauteuil.

Toute la séance a été consacrée à une nouvelle motion de non confiance soumise cette fois par l'honorable M. Marchand. Elle porte en substance que le gouvernement a manqué à ses promesses en augmentant les taxes et la dette publique, et que pour cela il s'est rendu indigne de la confiance de la Chambre.

MM. Marchand, Déchêne, Shehyn, Gladu et Stephens ont appuyé la motion.

La discussion a été la répétition du débat qui s'est déjà fait sur l'adresse et en diverses circonstances depuis le commencement de la session. Elle n'a présenté rien de nouveau.

La motion a été rejetée par 41 voix contre 20.

A 6 heures la séance est levée.

SEANCE DU SOIR

Au début de la séance, le comité des comptes publics soumet son rapport au sujet du témoignage de M. Barbeau. La discussion s'élève sur la question de savoir si l'adoption de ce rapport doit être proposée devant la Chambre, ce qui est décidé dans la négative par l'Orateur.

Motion est faite que la Chambre se forme en comité des subsides.

En amendement, l'honorable M. Marchand propose que, vu les circonstances qui ont précédé et accompagné la négociation de l'emprunt, fait récemment par le gouvernement, il est de l'intérêt public que toutes les circonstances se rapportant à la vente des débris de la province soient connues de la chambre et que la Chambre donne instruction au comité des comptes publics d'entendre M. Barbeau sur le résultat de sa mission en rapport avec le dit emprunt; ce que le comité a refusé de faire.

L'honorable M. Flynn s'oppose à la motion qu'il soutient hors d'ordre. Elle est basée sur un faux exposé des faits. Le rapport du comité des comptes publics ne dit pas que le comité a refusé d'entendre M. Barbeau mais seulement que le Commissaire des terres s'est opposé au nom du gouvernement à ce que M. Barbeau soit entendu.

Une nouvelle discussion, assez vive cette fois, s'élève. Une dizaine de députés y prennent part.

L'Orateur dit qu'il rendra sa décision plus tard dans la soirée.

La Chambre procède à concourir dans le rapport du comité des subsides.

Les libéraux s'objectent à l'item de \$1,530, pour balance due à M. Charlebois au sujet du mur d'enceinte du palais législatif.

L'item est adopté par 36 voix contre 16. Le vote est encore pris sur l'item prison de Montréal, logement du géolier \$4,000, qui est adopté par 35 voix contre 17.

L'Orateur décide que la motion de l'honorable M. Marchand n'est pas dans l'ordre, parce qu'elle équivaut à prendre action sur un rapport qui ne

peut pas être adopté avant d'avoir été deux jours sur la table de la Chambre.

M Turgeon en appelle de la décision de l'Orateur qui est maintenue par 36 voix contre 15.

Motion est de nouveau faite que la Chambre se forme en comité des subsides.

M Turgeon propose en amendement que la Chambre éclairée par les événements qui ont suivi la négociation du dernier emprunt consolidé désire affirmer le principe de la compétition publique dans le placement des fonds de la province sur le marché monétaire.

L'honorable M Flynn fait remarquer que cette motion n'est pas dans l'ordre parce qu'elle est en contradiction avec une décision déjà rendue par la Chambre au sujet de l'emprunt.

Après discussion l'Orateur maintient l'objection. M. Gladu en appelle à la Chambre de cette décision qui est maintenue par 35 voix contre 18.

M. Caron propose une motion blâmant le gouvernement au sujet des dépenses de réparations au palais de justice de Montréal.

La motion est rejetée par 36 voix contre 18.

Une autre motion de non confiance de l'honorable M. Marchand est également rejetée.

Une autre motion de M Girard blâmant le gouvernement d'avoir nommé un greffier en loi du département des terres de la couronne a le même sort.

La résolution de l'honorable M. Beaubien pour fixer à \$25 le minimum de l'action qui sera accordé à un cercle agricole est adoptée.

A 1.20 heure la Chambre s'ajourne.

Québec, 11

SEANCE DU MATIN

Presque toute la séance de ce matin a été consacrée à la discussion du bill de M. MacDonald pour abroger la loi dite loi Augé, concernant les privilèges d'ouvriers.

A la fin de la séance la discussion n'était pas terminée de sorte qu'aucune décision pourra être prise sur ce bill cette année.

SEANCE DE L'APRÈS MIDI

A 4 heures l'Orateur prend son siège.

Après les affaires de procédure l'article suivant du budget supplémentaire est proposé: "Prêt aux Sœurs de la Charité, ordre pour faire face aux dépenses encourues par les réparations et améliorations nécessaires à l'asile de Beauport en vertu de l'ordre en Conseil en date du 30 juillet 1894, \$25,000.

M. Déchêne présente une motion blâmant le gouvernement de sa politique au sujet de l'asile de Beauport

La discussion s'est faite entre MM. Déchêne et Fitzpatrick d'une part, et l'honorable M. Pelletier d'autre part. Elle a porté entièrement sur le côté légal de la question suivante, à savoir: droit des Sœurs d'acquiescer l'asile, et droit des anciens propriétaires de vendre.

L'amendement de M. Déchêne a été rejeté par 36 voix contre 15

Une autre longue motion de M. Stephens, prétendant que le gouvernement n'a pas suffisam-

ment réduit les dépenses et la dette, est rejetée sans qu'un seul discours soit fait.

M. Turgeon, également sans discours, propose qu'à l'avenir le placement des fonds de la province sur le marché monétaire devrait être offert à la concurrence.

L'honorable M. Flynn dit que le gouvernement adopte le principe de la proposition, mais l'amendement à la motion pour que la Chambre se forme en comité des subsides, équivalant à une motion de non confiance, il est obligé d'en demander le rejet. La motion est rejetée par 36 voix contre 15

M. Déchêne propose un nouvel amendement accusant le gouvernement d'avoir distribué les fonds de colonisation dans l'intérêt du parti au pouvoir.

Rejeté par 36 voix contre 15.

M Fitzpatrick propose une motion blâmant le gouvernement de n'avoir pas employé les \$7,000,000 dûe à la province au paiement de l'emprunt français.

Rejeté. Il en est de même d'une autre motion de M. Gladu, relative aux dépenses.

A 6.30 la séance est levée.

SEANCE DU SOIR

Quelques articles du budget sont adoptés sans discussion importante.

La Chambre se forme en comité sur la résolution suivante de l'honorable M. Beaubien: "Qu'il sera loisible au lieutenant gouverneur en conseil d'accorder durant les prochains douze mois un bonus de cinquante centins par tonneau de betteraves livré à la fabrication, aux cultivateurs qui recevront au moins \$4.50 par tonne de l'usine, pourvu que la somme totale à accorder ne dépasse pas \$20,000."

Après quelques discussions la résolution est adoptée et un bill basé sur cette résolution subit les trois lectures.

L'honorable M Nantel propose que la Chambre se forme en comité sur les résolutions concernant les subsides aux chemins de fer. En voici le résumé:

Résolu: Qu'il sera loisible au lieutenant gouverneur en conseil de confirmer et ratifier les conventions qui pourront être faites relativement à la disposition des subsides non périmés appartenant à ces compagnies en la manière ci-après indiquée.

Si la compagnie du chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix renonce à la balance de son subside de \$302,400 il lui sera alloué une somme n'excédant pas \$100,000 pour mettre sa ligne en parfait état d'exploitation sur trente milles de longueur à partir de son terminus à Québec, pourvu qu'elle érige à son terminus dans la cité de Québec une gare spacieuse et jugée convenable sous tous rapports.

Si la compagnie de chemin de fer de jonction de Pontiac au Pacifique renonce à la balance de son subside de \$172,920, il pourra lui être alloué \$110,000, dont l'emploi sera réglé comme suit: \$10,000 pour acheter l'embranchement du Pacifique Canadien de Hull à Aylmer; \$30,000 pour continuer la ligne jusqu'à Hull-est, où une gare commune à ce chemin de fer et à

celui d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau doit être construite; \$20,000 pour compléter la dernière section du soixante ou soixante dixième mille jusqu'à Waltham près de Black River, dans le comté de Pontiac; qu'à même la balance \$265,320 des deux subsides mentionnés ci-dessus, il sera loisible au lieutenant-gouverneur en Conseil d'accorder \$115,000 à la compagnie du chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau pour lui permettre de terminer sa ligne de chemin de fer depuis Hull jusqu'au village de Notre-Dame du Désert, laquelle somme avec le subside non périmé de \$41,822, qui reste encore à la compagnie, forme un subside total de \$157,142; que sur cette somme de \$157,142, \$35,000 pourront être payés pour cette portion du chemin de fer, entre le cinquante quatrième mille et la rive nord de la rivière Pickanock et que le reste de ce subside sera reparté par l'ingénieur du gouvernement d'après le coût de chaque mille, et sera payable suivant la loi des chemins de fer mais que dix pour cent seront retenus sur chaque paiement de ce subside offrant à une section terminée de dix milles ou plus de ce chemin et sur le coût du pont, lesquels ne seront payés que sur le rapport final de l'ingénieur du gouvernement constatant que les travaux sur toute la ligne sont terminés ainsi que ceux projetés à Hull et que toute la ligne est en parfait état d'exploitation entre Notre-Dame du Désert et Hull est sur la rivière Ottawa. Que les travaux sur le chemin de fer d'Ottawa et de la vallée de la Gatineau devront être commencés sans retard et terminés le, ou avant le premier janvier 1897. Que les travaux sur le chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique et sur celui de Québec, Montmorency et Charlevoix devront être terminés le, ou avant le premier juillet. Qu'il pourra être accordé \$100,000 à même la balance restant des deux subsides ci-dessus mentionnés à la compagnie du chemin de fer du Grand Nord pour l'aider à souder son tronçon de l'est ou Basses Laurentides au tronçon de l'ouest à ou près de la ville de Joliette.

Qu'une somme de \$50,000, prise sur la balance des deux subsides ci-dessus, pourra être accordée à la compagnie du chemin de fer de la rive sud pour aider à la construction du pont sur la rivière Richelieu, dans les limites de Sorel

Que le temps fixé pour terminer certains chemins de fer sera prolongé d'un an en faveur des compagnies suivantes, vu la preuve qu'elles ont fournie de leurs ressources au lieutenant-gouverneur en Conseil.

La compagnie de chemin de fer de colonisation du lac Témiscamingue, la compagnie de Lotbinière et Mégantic, les compagnies du Grand Nord et des Basses Laurentides, la compagnie de la Baie des Chaleurs, la compagnie du Québec Central, la compagnie de la Montagne Oxford, la compagnie des Centres-Unis, la compagnie de la Vallée Est du Richelieu.

Qu'il pourra être payée à la

banque d'Ontario la somme de \$28,546, montant du subside du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, qui lui a été transporté et que le gouvernement Mercier a payé à d'autres personnes ce montant a être pris à même le subside accordé à la Compagnie de la Baie des Chaleurs."

L'honorable M Nantel explique longuement ces résolutions, donnant des détails sur chacune des compagnies

Les résolutions sont adoptées ainsi que divers bills et, à 12.30 hrs. la Chambre s'ajourne.

Québec, 12.

L'Orateur prend son siège à l'Assemblée Législative, à 11 heures.

L'honorable M. Nantel propose la troisième lecture des résolutions concernant les chemins de fer.

La mesure est adoptée sur division.

M. Déchêne propose que, le contrat des Sœurs de Charité pour l'entretien des aliénés expirant le 30 juin 1895, le gouvernement devrait soumettre à la chambre, durant la présente session, les arrangements qu'il se propose de faire pour l'avenir et demande à la chambre l'autorisation de faire ces arrangements.

La motion est rejetée

Quelques autres affaires de procédure sont réglées, puis la chambre suspend sa séance pour attendre le rapport du Conseil Législatif sur le bill de Montréal.

AU CONSEIL

Le comité des bills privés du Conseil s'est réuni ce matin à huit heures pour discuter le bill de Montréal et spécialement la clause relative aux expropriations.

La discussion a ensuite commencé sur la continuation de la rue St Lambert jusqu'au fleuve.

Une motion de M Gilman que la moitié du coût de cette amélioration soit mise à la charge des propriétaires est rejetée par sept voix contre trois.

Le comité adopte rapidement les autres parties du bill qui est rapporté au Conseil

La Chambre haute s'est réunie dans l'après-midi, puis a continué à discuter le même bill.

Une motion pour rétablir la clause adoptée par l'Assemblée, relativement au pouvoir d'emprunter, est rejetée par deux voix de majorité

Le bill est enfin adopté.

A 5.45 heures l'Assemblée Législative a repris sa séance.

M. Augé a tout de suite proposé que les amendements faits par le Conseil au bill de Montréal ne soient mis à l'étude que dans six mois.

Il dénonce assez vertement la conduite du Conseil qui, dit-il, s'est rendu coupable d'un véritable empiètement sur les droits de la population de Montréal. La législature a outrepassé ses fonctions en dictant ses volontés au conseil municipal librement élu par les citoyens.

A ce moment, l'honorable M. Nantel fait remarquer qu'il est 6 heures, instant réglementaire où la séance doit être close. L'Orateur n'a pas d'autre alternative que de quitter son siège, et comme il n'y a pas de motion

pour ajourner le débat sur le bill, celui-ci disparaît des ordres du jour. Cela équivaut à son renvoi.

A 8.30 hrs, le lieutenant gouverneur, entouré de son état-major et des ministres s'est rendu à la salle du conseil législatif, où étaient réunies toutes les notabilités de la capitale et l'élite de la société québécoise.

Là, avec le cérémonial ordinaire, il a donné sa sanction aux bills adoptés durant la session qu'il a déclaré close.

Dans notre prochain numéro nous publierons le discours de la prorogation et la liste des lois sanctionnées.

NOUVELLES DIVERSES

Windsor Mills.— La manufacture de papier emploie maintenant 300 ouvriers.

Bien mérité.— Debs, le fameux chef des grévistes de Chicago, en 1894, est entré en prison, en même temps que cinq de ses assistants pour purger la sentence que leurs hauts faits leur ont bien mérité.

Elections.— Les temps sont proches où il faudra rendre compte au peuple et passer par son verdict. Les gouvernants du jour travaillent à la préparation de ce verdict. Leurs organes sont chargés d'annonces— depuis peu.

Victoria, C. A.— L'on est actuellement à faire des arrangements pour établir une ligne directe entre cette ville et le Mexique. La Cie de Navigation du Pacifique y sera probablement, très intéressée. C'est le Danube lui appartenant qui sera à la tête de cette nouvelle ligne.

Fromagerie.— Les affaires de la Fromagerie Ste Rose, dans la paroisse de St Thomas d'Aquin ont été très florissantes durant la saison 1894. Voici les chiffres qu'on a eu l'obligeance de nous communiquer: \$97,112 lbs de lait, 92,154 lbs de fromage, \$8,592.21. \$4 cts par 100 lbs de lait et 9 1/2 lbs de lait par livre de fromage. Coût de la fabrication, \$1,151.53

Seize aspirants ont été admis au Barreau. Voici leurs noms: L. G. Demers, L. Guilbault, L. P. Crépault, O. Sénécal, J. Demers, Chs. Harwood, W. A. Baker, V. D. A. Vachon, J. A. Ouimet, Arth. Desjardins, W. E. Mount, O. Goyette, C. A. Wilson, H. Garneau, G. A. C. Ethier, G. A. Lamarre.

Toronto.— On dit tout bas que les deux grands feux de Toronto n'ont pas été combattus avec effet par les pompiers parce que la ville ne possède de pompes à vapeur en quantité suffisante pour une ville de cette dimension et on ajoute que les compagnies d'assurances vont augmenter leurs taux à Toronto. Les deux gros incendies qui ont eu lieu en cette ville ont fait perdre un sixième de leur revenu annuel aux compagnies. Toronto, 15.— Les membres de la commission du feu ont adopté hier après-midi le rapport du chef Ardagh, recommandant l'achat de deux grosses pompes à incendie, une tour d'eau, etc.

Les colporteurs juifs se sont émus de l'attitude du gouvernement envers eux. On voulait donner aux municipalités le pouvoir d'imposer une taxe de \$100 sur les colporteurs. C'était la ruine pour eux.

M Girard (Rouville), s'est chargé de la chose et il a réussi à arrêter toute action au sujet de ce projet, pour cette session.

Une annonce à bon marché ressemble beaucoup à un habillement à bon marché, en ce que définitivement cela coûte plus cher.

Une lettre reçue de Paris annonce que le directeur de la Patrie, M. H. Beaugrand, ne prend pas de mieux et qu'il ne quitte pas sa chambre depuis quelque temps.

Granby.— La population catholique est de 2475 âmes, 427 familles, 298 dans le village et 129 dans la campagne, 1613 communicants, 1159 dans le village et 454 à la campagne.

Charité.— La société St Vincent de Paul à Paris a distribué des secours aux pauvres durant 1893, au montant de 9,509,724 francs soit près de deux millions de dollars.

Un puits.— Montréal si abondamment pourvu d'eau éprouve cependant le besoin de se procurer de l'eau à meilleur marché ou d'une meilleure qualité. M. M. Wallace Bell de Montréal fait une spécialité de perforer des puits artésiens et il vient de faire deux puits avec le plus grand succès. Le premier est celui qui fournit l'immense quantité d'eau requise par les Bains Laurentiens et le second celui de la Montréal Brewing Co. 1334 rue St Laurent. Le puits a 4 5/8 pouces de diamètre, 500 pieds de profondeur et fournit 126,000 gallons par jour d'une eau des plus convenables à la brasserie.

Piano A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7/8) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Le jour de Noël, le Pape a célébré ses trois messes comme un jeune prêtre. La première à minuit la seconde à 6 heures, la troisième à 6 heures et demie. Le Saint Père a ensuite entendu une messe d'action de grâce célébrée par Mgr Cassetta, son aumonier.

— Déjà le Pape recueille les fruits de son encyclique sur les églises d'Orient. Six patriarches et évêques schismatiques ont déclaré à Mgr Azariam qu'ils sont prêts à entrer dans l'église catholique avec tous leurs diocésains, dès que le Pape leur garantit leur langue, leur rite et leurs coutumes traditionnelles.

C'est le commencement de la liquidation du schisme de Photius.

La Semaine Religieuse confirme la nouvelle de la nomination du R. P. Langevin, O. M. I., au siège archiepiscopal de Saint-Boniface. L'archevêque élu n'a guère plus de 39 ans.

Par une coïncidence remarquable, le nouvel élu apprit sa nomination à Winnipeg, le 2 janvier, jour où il célébrait la fête de son patron, St Adelard.

Les parents de Mgr Langevin célébreront leurs noces d'or l'an prochain.

Sur commande Pour habillements faites à la dernière mode, avec étoffes les plus nouvelles et aux plus bas prix, allez donner votre commande chez M. O. David & Cie, place du Marché.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 12 Janvier 1895.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Legumes (Pois, Oignons, Patates, Fèves, Oignons la tresse, Choux) and Grains (Blé, Pois, Blé d'Inde, Avoine, Sarazin, Orge, Gaudriole, Graine de Mildo).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Volailles et Gibier (Dindes, Oies, Canards, Poulets, Pigeons, Perdrix) and Viandes (Bœuf, Lard, Mouton, Veau).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Produits de Fermes (Beurre, Œufs, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Graisse, Tabac, Pommes, Foin, Paille, Peaux).



Le Grand-Tronc.

ALLANT A RICHMOND. 15 Novembre 1894.

Table with 5 columns: Station, A.M., P.M., Local, Passengers. Lists stations from Montréal to Coaticook.

ALLANT A MONTREAL

Table with 5 columns: Station, P.M., A.M., Local, Passengers. Lists stations from Coaticook to Montréal.

LE PACIFIQUE CANADIEN,

1er Octobre 1894. Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.40 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes: A Farnham: pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Cowansville &c. Montréal—A Montréal: pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.50 P. M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal: pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires. Pour horaires (time tables), service des chars dorciors et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe. A. PERRAULT, Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St-Hyacinthe et Nicoles. 1er Octobre 1894.

Table with 4 columns: Station, Pour l'Est, Pour l'Ouest, P.M. Lists stations from St-Hyacinthe to Nicoles.

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTÉS UNIS

Tableau No. 6. 22 Juillet 1894.

Table with 5 columns: Station, P.M., A.M., Laisse, Arrive. Lists stations from St-Hyacinthe to Nicoles.

J. W. DAWESEY, Gérant Général

BERNIER & CIE

NOS 271 & 273 RUE CASCADES

YACINTHE.

MARCHANDS DE

Grains, Farines, Gru, Son, Moulée, Sel, Etc.

FLEUR PREPAREE de VIAU & FRÈRE. a 15-1-95

\$60,000 de MARCHANDISES

A SACRIFIER

— AU MAGASIN DE —

Joseph Brodeur,

RUE CASCADES,

ST-HYACINTHE.

Table with 4 columns: Item, Valant, Vendu, la verge. Lists various goods like Gingham, Shirting, etc.

ET BEAUCOUP D'AUTRES MARCHANDISES A DES PRIX EXTREMEMENT RÉDUITS.

Venez voir et juger par vous-même.

Joseph Brodeur.

Cour a Bois

—DU— COMTÉ DE DRUMMOND

ST-HYACINTHE

—TENU PAR— T. G. HARVEY, et Cie

(TERRAIN DU GRAND-TRONC.)

Presqu'au prix courant: Lattes, Bardeaux, Déclin,

BOIS de SCIAGE de toute sorte et BOIS de CHARPENTE de toute dimension.

CEDRE A LAMBOURDES, ETC

BOIS DE CHAUFFAGE: —BOIS FRANCO ET BOIS MOU—

Croûtes et Délignures pour Boulangers.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

—MENUISERIE—

RUE BOURDAGES

ST HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés. Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement. Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD.

AUX ANNONCEURS

Sous tenons à informer nos clients que la circulation de "LA TRIBUNE" est plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de St-Hyacinthe.

AVIS.

Tous ceux qui paieront UN AN d'abonnement durant le mois de Janvier 1895 recevront pour Prime le Guide et le Plan de St-Hyacinthe 1894-1895.

France.—Au moment de mettre sous presse les dépêches transatlantiques nous annonçons la résignation du président de la république, Casimir Perrier. La crise se trouve compliquée au suprême degré et il est à craindre que l'anarchie la plus dangereuse ne vienne bouleverser notre chère mère patrie. C'est ainsi que les choses arrivent. Plus on s'éloigne de Dieu, plus on s'approche de la révolution. Il n'y a plus de frein aux passions, l'élément démagogique prend le dessus et avec quels désastreux résultats.

EN VILLE

Indisposé

Le Révé. Père Couet, Dominicain de Lewiston, est assez gravement indisposé pour garder la chambre.

En voyage

Notre éminent juriconsulte, R. E. Fontaine, Ecr. est parti ces jours derniers pour prendre quelques jours de repos chez son frère, M. le Dr F. D. Fontaine, de Worcester, Mass. Nous lui souhaitons un agréable voyage et une vigoureuse santé.

Alliance Nationale

Nouvelle société de secours mutuel et de bienfaisance qui vient d'être organisée à St-Hyacinthe. Voici les premiers officiers de cette société. Président, E. O'Stiguy, M. D.; vice-président, B. N. Cayer, Sec. Arch., A. Godard, Sec. Fin., L. A. Breton, Trésorier, Ed Guertin, Médecin-Examinateur. L. V. Benoit, Commissaire. C. Breton, Introduceur, Omer Couture. Délégué, J. A. Letellier.

A la Cathédrale

M. le Curé de la Cathédrale au Prône de la Grande Messe, Dimanche, a annoncé que les Prie-Dieux non payés au 1er février, seront à louer.

Il a également invité tous les marchands qui destineraient des effets pour le Bazar de vouloir bien les envoyer immédiatement à l'hôtel-Dieu, car les dames de charité ont commencé mercredi, la couture préparatoire.

Mutation

Nous apprenons de source autorisée que la bâtisse et le terrain employés par M. Eusèbe Brodeur comme fabrique d'orgues, ont été vendus aux religieuses de l'hôtel-Dieu pour y installer leurs diverses industries tout en conservant une grande salle pour le bazar.

M. Brodeur transportera son établissement à la Providence, dans l'ancienne fabrique de meubles qu'il a acquise tout récemment. Nous croyons que cette propriété s'est vendue dans les dix mille piastres. Après avoir servi comme Cathédrale pendant plus de 15 ans, comme fabrique d'orgues pendant près de 20 ans, elle retourne aux œuvres pieuses et charitables.

Mort subite

Mardi, dans l'après-midi, la mort enlevait subitement à sa famille et à ses concitoyens un de ses membres des plus anciens et des plus respectables. M. Edouard Mathieu, souffrant d'une paralysie partielle depuis quelque temps s'éteignait, dans les bras de son fils et de sa fille dans son bureau, subitement. La mort a été instantanée. Il y a deux ans, son épouse dame Rosalie Lapré mourait subitement au Jour de l'An. Frappé dans ses affections les plus chères, M. Edouard Mathieu ne se releva pas complètement de ce choc. Une attaque de paralysie le rendit incapable de se servir de ses mains et de ses jambes avec facilité, et finalement le

fit comparaître devant son créateur après lui avoir donné le temps de se préparer longuement à rendre ses comptes à Dieu.

Homme respectable et honnête, il remplit tour à tour les divers emplois que ses concitoyens lui confiaient, comme conseiller de ville ou juge de paix, à la satisfaction générale; d'un caractère paisible et agréable il avait autant d'amis que de connaissances. Jamais personne ne saura les services importants qu'il se plaisait à rendre à ses semblables.

M. Mathieu était âgé de 64 ans et 5 mois.

Nous offrons à sa famille nos plus vives sympathies dans le malheur qui la frappe.

Mors aux dents

Les 2 chevaux de M. E. Laforce, Sellier, ont pris le mors aux dents, mercredi après-midi, brisant la voiture et semant la crainte et le danger sur leur route.

Commode

Le mardi de chaque semaine, le local ne part de Montréal qu'à 11.55 p. m. pour accommoder ceux de St-Hyacinthe et des stations intermédiaires qui veulent assister à l'Opéra Français. Mardi, le local cependant est parti à l'heure voulue, mais comme l'opéra n'était pas terminée, ceux qui y assistaient ont dû se faire héberger à Montréal et n'ont pas trouvé cela très commode.....

Volours

Il paraît que non satisfaits de leurs visites chez MM. Bartels et David la semaine dernière, les voleurs ont visité le magasin de M. Broisard, rue Cascades, et ont enlevé pour quelques cent dollars d'argent et de marchandises. La police est sur la voie et pourrait bien se fouler le nez dans les affaires de ces maraudeurs.

Recorder

Mercredi M. le Recorder condamnaient Jules Flibotte et Arthur Bourgeois chacun à \$5 d'amende ou 1 mois de prison et les frais, et J. Joly à \$1 ou 15 jours et les frais, trouvés coupables d'assaut le 13 novembre dernier, les trois compères avaient fui devant la justice, et ils ne sont revenus que tout récemment. La police avait un mandat d'amener et n'a pas été lente à les mettre en cage. Arrêtés mercredi le 16 ils sont condamnés le même jour et *instantanément*, ils commencent à purger leurs sentences.

Magasin Bazar

Un seul prix. La plus grande vente de la saison. Immense sacrifice, nous vendrons toutes nos marchandises d'ici au premier mars, au prix courant et en dessous du prix courant pour les marchandises d'hiver, qu'on se le dise.

Département du gros:

EUSÈBE MORIN.

Département du détail:

HENRI SICOTTE.

Accident

Un jeune M. George Côté, très intelligent mais aussi très désireux d'apprécier par lui tous les effets possibles, s'est imaginé de constater par lui-même la force du courant électrique qui donne la lumière dans ses petites lampes, à cet effet il enleva le globe en verre appliqua son doigt au bout du fil conducteur et fit tourner le bouton qui donne le courant par un camarade l'effet fut instantané, il fut renversé sur le sol parfaitement assuré que le courant était trop fort pour lui. Cette expérience n'eut heureusement aucun résultat fâcheux.

Travaux

Au Granite Mills on est à poser une passerelle au-dessus du pont Barsalou pour relier la nouvelle bâtisse avec l'ancienne boutique ci-devant occupée par MM. Séguin & Lalime. Cette passerelle est à au moins 25 pieds au-dessus du pont.

Les travaux intérieurs des bâtisses nouvelles progressent rapidement. Les machineries arrivent graduellement et d'ici à une couple de mois elles seront en opération. Plusieurs changements, nous dit-on, seront faits. Les métiers qui actuellement occupent le premier étage de l'ancienne manufacture de laine seront sur le second plancher de l'aile nouvelle, sur la rivière, et des cardes occuperont tout le 1er étage des deux établissements. Le second étage est destiné aux fileuses. Ce sera un établissement intéressant à visiter lorsque tout sera en pleine opération.

190 anniversaire

Mercredi, Sa Grandeur Mgr Moreau célébra solennellement et au milieu d'un grand concours de prêtres le 190 anniversaire de son élévation à l'Épiscopat, comme Evêque de St-Hyacinthe.

Mardi, les Professeurs et les élèves de l'Académie Girouard et de l'Académie de N.-D. se réunissaient dans la chapelle de la Cathédrale et présentèrent à Sa Grandeur une adresse de circonstance. Dans une réplique touchante et bien sentie notre vénérable Evêque encouragea les enfants à profiter des leçons que leurs professeurs leur donnaient avec tant de zèle et leur ouvrit son cœur pour leur faire comprendre tout ce qu'il attendait d'eux, la portion la plus chérie de son vaste troupeau.

Toutes les maisons d'Éducation et communautés sont allés tour à tour présenter leurs souhaits et leurs hommages à Monseigneur.

Mercredi, une messe solennelle fut chantée à la cathédrale. NN. SS. Moreau et de Druzipara, un grand nombre de prêtres, et une grande affluence de fidèles assistaient à cette messe. Les élèves du Séminaire étaient à l'orgue.

Qu'il nous soit permis de joindre nos humbles hommages à celle du clergé du Diocèse et de dire à notre vénérable Prélat: *Ad Multos Annos.*

Le 19 décembre 1896 sa grandeur célébra ses noces d'or de prêtrise.

Mgr Gravel

Mgr Gravel est arrivé à Montréal, mardi, paraissant en bonne santé. Sa Grandeur est passé à St-Hyacinthe saluer Mgr Moreau à l'occasion de son 190 anniversaire de sacre épiscopal.

Un train spécial conduisit Sa Grandeur à Nicolet mercredi matin où une charmante réception l'attendait.

Tabac

Nos meilleurs remerciements à M. L. M. Morin, de St-Pie pour l'envoi de quelques échantillons de ses magnifiques tabacs canadiens Cannelle et Havane, ce tabac préparé avec soin et à temps est le meilleur que nous ayons encore goûté.

I. O. F.

Hier soir avait lieu en cette ville une réunion de cet ordre, de Forestiers Indépendants. Le but de cette réunion était l'installation des officiers de la Cour de cette société déjà existante et l'installation d'une nouvelle cour dans St-Hyacinthe. M. Victor Morin, le Haut Chef Forestier de la Province accompagné des représentants de la Haute Cour de cette société, étaient présents à cette réunion. Nous donnerons un compte rendu de cette réunion dans un prochain numéro.

Funérailles

Le service et l'enterrement de M. Flavien Guertin ont eu lieu à Belœil samedi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le Grand Vicar Gravel, et le service fut chanté par le Révé. A. Guertin, O. M. I., neveu du défunt. On remarqua au service les Révérends MM. Gravel, V. G., Guertin, O. M. I., Archambault et Décelles, ainsi que MM. Alph. Guertin, Hor. Guertin, Eusèbe Guertin, fils du défunt, Ludger Guertin, Elz Guertin, Dame D. Guertin et ses fils, Dame Alfred Rainville.

M. Gédéon Guertin, frère du défunt et le seul survivant de 21 enfants accompagnait le défunt à sa dernière demeure.

Ecole de laiterie

Mardi 15 janvier expirait le délai accordé aux fabricants pour faire application pour les 5 dernières séries de cours de la saison. Le secrétaire a reçu 50 applications de plus qu'il n'y a de places disponibles à l'école; le nombre d'élèves pour chacune des 9 séries ayant été limité à 30 élèves, cela donnait 270 places pour les 9 séries; c'est donc environ 350 applications qui ont été adressées avant le 15 janvier. En vue d'assurer l'entrée de l'école au plus grand nombre possible d'aspirants, le secrétaire a télégraphié au professeur Robertson lui demandant de faire une nouvelle série de cours à partir du 27 avril jusqu'à l'ouverture des fabriques. En attendant il prie ceux qui ont reçu leur admission pour les 5ème série, 11 février, 6ème 25 février, 7ème 18 mars, 8ème 1er avril, et 9ème 15 avril; de lui faire savoir s'ils tiennent toujours à suivre le cours qui leur a été assigné et à cet effet il leur adresse aujourd'hui même une carte postale double pour leur permettre de lui répondre, ce qu'il les

prie de faire dans le bref délai. Ceux dont l'application est arrivée depuis 8 jours sont priés d'attendre quelques jours la réponse à leur demande.

Nos confrères sont priés de reproduire.

Dans le cours du mois de décembre, la fabrique de l'École de laiterie a reçu 123 675 lbs de lait, qui ont été fournies dans les proportions suivantes par les diverses paroisses des environs:

St-Hyacinthe, 9,653; St-Barnabé, 9,234; St-Pie, 13,194; Abottsford, 20,814; St-Grégoire, 25,919; St-Damase, 40,044; Divers, 4,817.
Total de la valeur du lait, \$1531.02

St-Charles.—Le 31 décembre dernier les paroissiens de St-Charles, ont causé une agréable surprise à leur vénérable curé le Révé. J. S. Taupier, à l'occasion du nouvel an et surtout à l'occasion du 59ème anniversaire de sa naissance.

À la veillée une quarantaine des principaux citoyens de St-Charles se rendirent au presbytère avec un orchestre bien préparé. M. Noé Gervais au nom des paroissiens présenta une belle adresse exprimant leur satisfactions et leurs souhaits de circonstance, faisant des vœux pour que leur digne et vénéré curé soit encore très longtemps leur directeur spirituel. Ils lui présentèrent en même temps une magnifique canne à pommeau d'or et une superbe pipe en écume de mer.

Bien que pris à l'improviste, M. J. Taupier sut reconnaître le bon esprit de la démarche dont il était l'objet et les remercia du fond de son cœur de leurs bonnes dispositions et des beaux cadeaux qu'on lui présentait, une agréable causerie entremêlée de musique et une généreuse distribution de rafraichissements termina cette soirée si agréable à tous, pasteur et ouailles.

St-Charles.—M. Pierre Meunier et Misaël Deslauriers ont été unanimement élus conseillers de la Paroisse.

—M. Joseph Jacques fut également élu margouiller unanimement.

St-Marc.—Nous apprenons avec peine que Madame Marc Ducharme a été frappée de paralysie il y a une quinzaine de jours et que son état inspire des craintes sérieuses.

—La Dame de M. le Dr Leroux est à la dernière extrémité.

Nous sympathisons sincèrement avec les familles si péniblement éplorées.

ELECTIONS MUNICIPALES

Notre-Dame de St-Hyacinthe.—David Blanchet et Hector Morin, par acclamation. M. J. M. Archambault après 11 ans de service comme conseiller et 1 an comme maire a résigné la charge qu'on lui offrait unanimement.

St-Hyacinthe le Confesseur.—Ont été élus unanimement: MM. J. Claver Casavant en remplacement de M. Aug. Poulin et M. Laplante en remplacement de M. Victor Côté.

St-Pie.—Lundi, le 14, MM. Léon Morin et Anthime Couture furent élus unanimement conseillers municipaux.

Statistiques vitales

Ste Julie, 82 baptêmes, 37 décès, 12 mariages.
Ste Hélène de Chester, 73 baptêmes, 37 décès, 16 mariages.
St Pierre les Bequets, 91 baptêmes, 56 décès, 13 mariages.
Caughnawaga, 93 baptêmes, 60 décès.
Granby, 121 baptêmes, 56 décès, 17 mariages.
St George de Beauce, 141 baptêmes, 73 décès, 23 mariages.
St Valérien de Milton, 93 baptêmes, 27 décès, 9 mariage.

Un feu dans Bute City Montana dans un entrepôt de ferronneries et de poudre a causé deux explosions qui ont tué 75 personnes et presque détruit la brigade du feu.

Nouvelles.—La santé de l'Hon. Taitton se rétablit promptement.

—L'Hon. M. Starnes est arrivé à Montréal à peu près rétabli.

—L'Hon. M. Tassé était en léthargie mercredi matin.

La Cour Suprême vient de décider que les législatures provinciales n'ont pas le droit de passer des lois de prohibition.

ÇA ET LA

Candidat.—M. Fabien Vanasse sera candidat dans le comté d'Yamaska aux prochaines élections fédérales contre le Dr Mignault.

On annonce de mobile Ala., la mort d'une vieille négresse, du nom de Sophie Plunkett, qui était âgée, affirme-t-on, de cent vingt-cinq ans.

Better Terms.—Le gouvernement du Manitoba n'est pas suffisamment pourvu par le subside fédéral actuel, il veut quelque chose de mieux, une bagatelle, \$40,000 par année lui permettraient-ils de servir aux catholiques de cette province les octrois pour les écoles catholiques qu'il leur a volés depuis quatre ans?

Empire-Mail.—Le feu qui dévora l'établissement du *Globe* tout récemment pourrait avoir un dénouement inattendu. Le *Mail* est un grand journal qui actuellement nage entre deux eaux. L'*Empire* est également un grand journal qui serait heureux de voir disparaître son rival le *Mail*. Le *Globe* est un autre journal qui a besoin d'un grand établissement. Des négociations sont en voie de faire trois heureux. Le *Mail* se fondrait dans l'*Empire* sous le titre *Empire-Mail* et le *Globe* achèterait l'établissement du *Mail*, qui lui convient très bien.

Russie.—Le procès de 11 prisonniers de la secte des Vatiacks vient de se terminer à Viatka. Ils étaient accusés de sacrifices humains pour adoucir la colère de leur Dieu Kourbour. Tous étaient des principaux citoyens de Staroi-Moulana. Voici leur mode de procéder. Ils ont pris un mendiant, ils lui coupèrent la gorge, le décapitèrent puis le suspendirent au plafond, ils lui firent 5 plaies d'où il jaillit du sang qu'ils recueillirent dans des plats; on lui arracha le cœur et les poumons pour accomplir les rites des Vatiacks. Le cadavre ainsi mutilé fut jeté dans un précipice. Trois des prisonniers furent acquittés. Les autres furent condamnés à l'emprisonnement à vie aux travaux forcés et à la déportation en Sibérie.

DECES

A St-Hyacinthe, le 10 courant, est décédée Marie-Rose-Yvonne, enfant de M. Michel Bousquet, marchand de grains, âgée de 4 ans et demi.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille dans le malheur qui la frappe.

En cette ville, le 13 du courant, Dame Marie Anne Brochu, épouse de M. Vilmert Roy, à l'âge avancé de 80 ans.

A St-Antoine, le 7 janvier, dame Julie Guyon, épouse de M. Joseph Robillard, rentier. Ses funérailles ont eu lieu le 10 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte était la sœur du Révé. M. Guyon, curé de St-Eustache, décédé l'an dernier.

A Sherbrooke, à l'âge de 26 ans, est décédé Grégoire LaRocque, élève de Rhétorique au Séminaire St-Charles Borromée. Il était malade à l'hôpital depuis environ un mois, lorsque se croyant assez rétabli, il fit une sortie et eut une rechute qui le conduisit à la tombe en quelques jours.

E. F. CODERRE
 PEINTRE, TAPISSIER
 ET DÉCORATEUR
 110 RUE CONCORDE
 ST-HYACINTHE.
 Exécution prompte et prix modérés.
 Ouvriers de première classe et
 matériaux de qualité supérieure.

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale
 DE ST-HYACINTHE.
 PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE
PHILUDOR
 ET MANUFACTURIÈRE DE
 SODAS, GINGER ALE,
 ROOT BEER, GINGER BEER
 CIDRE CHAMPAGNE, &c.
 a-t-j-n-o

PATENTS
 CAVEATS, TRADE MARKS
 COPYRIGHTS.
 CAN I OBTAIN A PATENT? For a
 prompt answer and an honest opinion, write to
 MUNN & CO., who have had nearly fifty years'
 experience in the patent business. Communications
 strictly confidential. A Handbook of In-
 formation concerning Patents and how to ob-
 tain them sent free. Also a catalogue of mechan-
 ical and scientific books sent free.
 Patents taken through Munn & Co. receive
 special notice in the Scientific American, and
 thus are brought widely before the public with-
 out cost to the inventor. This splendid paper,
 issued weekly, elegantly illustrated, has by far the
 largest circulation of any scientific work in the
 world. \$3 a year. Single copies sent free.
 Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single
 copies, 25 cents. Every number contains beau-
 tiful plates, in colors, and photographs of new
 houses, with plans, enabling builders to show the
 latest designs and secure contracts. Address
 MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

AVIS
 GAZ & ELECTRICITÉ
 Nous informons tout consom-
 mateur de gaz ou électricité qui serait
 en compte avec la compagnie du gaz
 de St Hyacinthe, de vouloir bien ven-
 nir régler immédiatement, au bureau
 de la dite compagnie, No 14 rue St-
 Denis.
 Par ordre du gérant,
 25-51 LOUIS BROUSSEAU.

Nouvel établissement à
l'Electricité
 2, 4 et 6, Rue St Joseph
 ST-HYACINTHE.

LOUIS GEOFFRÉ & CIE., Do-
 reurs et Argentiers, sont maintenant
 installés à l'adresse ci-dessus où ils
 se chargeront de *Dorer et Argentier*
 Vases sacrés, Chandeliers d'Autels,
 Encensoirs, Bénitiers, etc., ainsi que
 Coutellerie et Argenterie de toutes
 sortes pour les familles.
 Ouvrage garanti et fait sous le
 plus court délai.
 On se charge aussi du *Polissage* et
 du *Nikelage* du cuivre et tout autre
 métal.
 LOUIS GEOFFRÉ & CIE.,
 Chez F. X. Bertrand.
 Téléphone No. 44.
 30 nov. 94. 3 m.

CHAUSSURES
 -3- **POUR DAMES!**
 LE GRAND
Magasin de Chaussures
 -DE-
J. A. GUERTIN,
 RUE CASCADES

[Vis-à-vis la Banque de St-Hyacinthe]
 Est le meilleur endroit pour
 acheter au plus bas prix les
 chaussures les plus nouvelles, les
 plus élégantes et en même temps
 les plus durables.
 SPECIALITE:
 Chaussures fines pour Dames et Enfants.
 AUSSI:
 Immense assortiment de chaussures
 pour hommes et jeunes gens
 Sacs de voyage, valises, etc., au prix
 de la manufacture.

CHAUSSURES
JOS. MORIN,
 No 104 RUE CASCADES,
 Coin de la Rue St-Denis,
 ST-HYACINTHE.
 ASSORTIMENT DE CHAUSSURES,
 pour Hommes, Femmes et Enfants,
 dans toutes les ligues.
PRIS TRÈS BAS
 Aussi: Assortiment complet de Valises,
 Sacs de Voyage, Etc.
 EN GROS ET EN DETAIL.
 Venez et vous serez bien servis.!!
JOS MORIN,
 Marchand de Chaussures.

P. A. LEFEBVRE
 MARCHAND-TAILLEUR
 86, RUE CASCADES, 86
 ST. HYACINTHE.

Grand assortiment de hardes faites
 pour hommes et enfants
 Habillements faits à ordre sous le
 plus court délai.
 Aux plus bas prix
 Satisfaction garantie.

Aussi: CHEMISES, COLS, COLLET
 GANTS, MOUCHOIRS, etc.
 P. A. LEFEBVRE.

L. P. MORIN
 MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS

CADRES
 Moulures, Plinthes, &c
 -AUSSI-
BOIS DE SGIAGE
 Séchés à la vapeur, préparés et brut
 Blanchissage, Embouvetage,
 Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et
 satisfaction garantie.
 Coin des rues St Joseph et
 St Antoine.
 ST HYACINTHE

Cour à Bois et à Charbon
L. A. PLANTE
 30 Rue CONCORDE, ST-HYACINTHE.

Bois de chauffage de toutes
 Sciage et transport gratuits.
 CHARBON
 De toutes sortes au plus bas prix.
 -Le public est invité à
 venir voir mes prix.
L. A. PLANTE.
 à 1-1-95.

NOUVELLE BOUTIQUE
H. N. BERNIER,
Plombier,
 Et poseur d'appareils de Chauf-
 fage, d'Eclairage, de Bains.
 Cabinets d'aisance, Eviars (Sinks) etc., d'a-
 près les systèmes les plus perfectionnés.
 TOUJOURS EN MAINS:
Tuyaux en grès,
 Agrès de Fromageries, de Puits Artésiens
TUYAUX, POMPES et VALVES
 De toutes sortes.
 RUE ST-ANTOINE,
 vis-à-vis le marché
St-Hyacinthe.

\$3 A DAY SURE Send us your address
 and we will show you
 how to make \$3 a day; absolutely
 no work to do; we will furnish the work and teach you free; you work
 in the locality where you live. Send us your address and
 we will explain the business fully; remember we guarantee a clear
 profit of \$3 for every day's work; absolutely no work to do; write
 today. IMPERIAL SILVERWAKE CO., Box 4, Windsor, Ont.

L'école d'agriculture d'Oka
 Dans le rapport officiel de l'a-
 griculture il est une mention
 spéciale de l'école d'agriculture
 d'Oka, dirigée par les RR. PP.
 Trappistes et la ferme qui y est
 attachée.

Cette ferme, d'une contenance
 d'à peu près 1,000 acres de terre,
 se divise comme suit: environ
 258 acres sont en bois, 424 sont
 en préparation, 288 acres sont
 affectés à la culture proprement
 dite, 30 acres pour la pépinière
 et 5 acres pour le jardin potager.
 Dans les 30 acres affectés à la
 pépinière, l'on rencontre comme
 arbres rapportant environ 1,000
 pommiers, 200 pruniers, poiriers,
 cerisiers, 4,000 pieds de vignes,
 1,000 groseillers et gadelliers, 1
 arpent de fraisiers; un quart
 d'arpent de framboisiers et de
 ronces, un quart d'arpent d'as-
 perges.

Comme arbres en pépinières,
 les Pères Trappistes ont 20,000
 pommiers de trois ans, 40,000, de
 deux ans, 35,000 d'un an et 40,
 000 de l'année; 10,000 groseil-
 liers, gadelliers, framboisiers et
 ronces, 3,000 pieds de vigne, etc.
 On fait annuellement 50,000
 livres de beurre à la ferme d'Oka.

Un frère Trappiste qui vient
 de Port du Salut, France, et qui
 est très au courant de la fabrica-
 tion du fromage fait maintena-
 t du fromage qui surpassent en
 qualité celui même de Port du
 Salut. Ce bon frère prétend que
 le lait canadien est meilleur que
 le lait de France pour fabriquer
 ce fromage, et a un avantage qui
 lui donne de la valeur, c'est
 qu'il est enveloppé aussitôt après
 la traite des vaches.

Les Pères Trappistes ont com-
 mencé depuis trois ans la fabri-
 cation des vins canadiens.

Leur fabrication de l'année
 dernière a été de 10,000 gallons
 de bon vin et 4,000 gallons de
 cidre.

Vingt-six élèves, dont 7 à 8
 de la région de Québec, ont sui-
 vi l'an dernier les cours de l'é-
 cole d'agriculture des Pères
 Trappistes.

COUR SUPERIEURE.
 No 383
 Dame Clara Trudeau, des cités et
 district de St Hyacinthe, épouse de
 Hermille René, commerçant du
 même lieu, a ce jour, institué contre
 ce dernier une action en séparation
 de biens.
 St Hyacinthe, 8 Janv. 1895.
BLANCHET & BEAUREGARD,
 Avocats de la Demandresse.
 38-5 s.

MAISON A VENDRE
 Située à quelques pas de l'extré-
 mité nord de la Place du Marché.
 Cette propriété jusqu'à ces der-
 niers temps occupée par la phar-
 macie du Dr Eugène St Jacques, située
 au centre du commerce, offre à l'a-
 cheteur l'avantage de l'utiliser com-
 me magasin ou bureau d'affaires.
 Le logement privé, au deuxième,
 a subi au printemps dernier, toutes
 les réparations exigées pour le plus
 grand confort possible.
 Une cour de 25 pieds par 50 avec
 dépendances, complètent cette pro-
 priété.
 Conditions libérales. S'adresser au
 DR EUGÈNE ST JACQUES,
 Coin des rues Cascades et Mondor.
 St Hyacinthe, 14 Déc. 1894.

Pour jeunes garçons
 Grand choix d'Habillements de
 toutes qualités pour jeunes garçons.
 chez M. O. David & Cie, place du
 Marché.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ!
En Gros et en Detail
JOSEPH BRODEUR,
 Nos. 228, 234, 236, 242, et 244 Rue Cascades
 SAINT-HYACINTHE

FLEUR, GRAINS. SON, GRU, MOULÉE, ETC., ETC.	EPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. ETC., ETC	MARCHANDISES SECHES, TAPIS EN LAINE, TAPESTRY, COTONS et INDIENNES à la livre ETC., ETC
---	---	--

Au plus Bas Prix.
 DEPARTEMENT DE GROS Nos. 27, 29, & 33 DETAIL 35, 43, RUE CASCADES
 Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.
 The Lake of the Woods Milling Co, Kewatin.
 Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les
 Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous
 recevons chaque semaine des Etats-Unis.
 N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.
 Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.
JOSEPH BRODEUR

LIBRAIRIE DU SACRE-CŒUR
Ouverture des Classes—Saison 1894-95

Messieurs les marchands de la campagne trouveront à notre
 librairie tous les livres en usage dans les écoles des campa-
 gnes, ainsi que Cahiers d'écriture, Cahiers de Devoirs, Ca-
 hiers Brouillon, Plumes, Porte-plumes, Encre, Crayons de Mi-
 ne, Papier à Lettre, Papier d'Ecoliers, Enveloppes, Ardoises,
 etc., etc., le tout à des prix modérés. Une visite est respec-
 tueusement sollicitée.

L. A. CHOQUET & Cie, Libraires,
 129 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

CORDEAU et LAJOIE
 Fabricants de Bières de Gingembre
 Sodas et liqueurs de tem-
 pérance de toutes sortes
 -RUE PIÉTÉ-
 ST-HYACINTHE.

TELEPHONE PARE
 BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE
 153 Rue Cascades
 (Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits sui-
 vants:
 Granby—Farnham—Waterloo—
 Iberville—St Jean—Acton—Upton
 —St Liboire—St Théodore—Ste Ro-
 salie—Clairvaux—St Simon—St-
 Hugues—St Alphonse—L'Ange-
 Gardien—Angéline—St Joachim—
 Roxton Pond—South Roxton—Mil-
 ton East—Ste Cécile—St Valérien
 —L'Egypte.
 Le prix des Messages est de 15 cts.

A VENDRE.
 La Magnifique propriété superbe-
 ment bâtie, côté sud de la rivière Ya-
 maska. en face de la ville et occupée
 par Mr Jos. Leduc. La maison con-
 tient toutes les améliorations moder-
 nes.
 Le propriétaire vendra la résiden-
 ce et dépendances seulement, ou la
 ferme-complète, au gré de l'ache-
 teur.
 Pour les conditions, qui sont des
 plus faciles, s'adresser au propriétaire
 JOS. LEDUC.
 Ou au bureau de LA TRIBUNE.

LA SEULE LIGNE
DIRECTE POUR LA FRANCE
 Compagnie Centrale Transatlantique,
 ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qu'
 ont d'une grande vitesse, partent tou-
 es samedis de New-York pour le Havre d'
 à jeter No. 2 de la Rivière du Nord, et
 d'ici de la rue Morton.
 Les Billets seront vendus de St-Hyacinth-
 au Havre ou à Paris y compris chemins de
 fer ou autrement, au gré des voyageurs.
 Pour informations ou Billets de passag-
 er ou le transport des marchandises.
 S'adresser à **M. A. CONNELL.**

Lois de votre
 prochaine visite à
MONTREAL,
 n'oubliez pas que l'as-
 sortiment le plus
 complet de
Chemises, cols,
collets, etc.
 se trouve chez
ALBERT DEMERS,
 338 RUE ST-JACQUES,
 MONTREAL,
 Entre la gare et la rue McGill.

TERRE A VENDRE
 A un mille du village de La Pa-
 trie, Que., trois terres de 12½ arpents
 de large sur un mille de profondeur,
 dont 150 arpents en culture, chaque
 terre est bien bâtie. Le propriétaire,
 qui demeure aux Etats-Unis, vendra
 à des conditions très faciles
 Adresser
 Rév. M. GARIÉPY, Ptre,
 La Patrie.
 ou TREFFLÉ LAMOTHE,
 Williamsville, Conn.

350 canistres à lait, toutes
 grandeurs au prix du gros
 chez
JOSEPH LEDUC
 Ferblantier, Plombier et Couvreur
 A SA NOUVELLE BOUTIQUE NO 19
 RUE ST SIMON.
 Canistres à lait, et ferblanteries de
 toutes sortes.
 SPÉCIALITE:
 Couvertures en Ardoises,
 Tôle, Bardeau Métallique.
 Corniches et Moulures.
JOSEPH LEDUC.
 No 19 rue ST-SIMON, ST-Hyacinthe.